

Compagnie Indigo

La compagnie INDIGO présente

J'AI RÊVÉ LA RÉVOLUTION de Catherine Anne

Tout public (à partir de 13/14 ans)

Dossier artistique

Un quatuor : une
prisonnière politique,
un jeune soldat fanatisé,
la mère du soldat
et une jeune femme
venue de loin.

**« J'ai rêvé la révolution
évoque les derniers jours
d'Olympe de Gouges exécutée
en 1793 pour ses idées et ses
écrits humanistes ».**

Distribution :

Mise en scène Clarisse Hagenmuller

Jeu

Isabelle Ruiz (La prisonnière, Olympe de
Gouges)

Sylvain Urban (Le jeune soldat)

Elisabeth Von Buxhovoeden (La mère et La
femme du 21^{ème} siècle)

Claire Verley (La jeune femme et La jeune
femme du 21^{ème} siècle)

Bande son Stéphane Clor

Création lumière et régie Raphaël Siefert

Illustrations Hélène Bléhaut

Stagiaire Manon Kieffer (étudiante en 3^{ème}
année DNMADE espaces et scénographie)

TEXTE DE CATHERINE ANNE - Editions Actes-Sud

Écrivaine, metteuse en scène, comédienne et dramaturge contemporaine, Catherine Anne fait partie des autrices dramatiques françaises majeures.

Elle a dirigé le Théâtre de l'Est parisien de 2002 à 2010, « promouvant essentiellement des auteurs vivants, l'ouverture du théâtre à toutes les générations de spectateurs et l'engagement des artistes dans la formation artistique en milieu scolaire et associatif ».

Biographie :

Une année sans été, [Actes Sud-Papiers](#), 1987 et 1999

Combien de nuits faudra-t-il marcher dans la ville, [Actes Sud-Papiers](#), 1988 et 1999

Éclats, [Actes Sud-Papiers](#), 1989

Tita-Lou, [Actes Sud-Papiers](#), 1991 et 2009

Le Temps turbulent, [Actes Sud-Papiers](#), 1993

Agnès suivi de Ah ! Anabelle, [Actes Sud-Papiers](#), 1994

Ah la la ! quelle histoire, [Actes Sud-Papiers](#), 1995

Ah ! Anabelle, [L'École des loisirs](#), 1995

"Aseta" in *Théâtre contre l'oubli*, [Actes Sud-Papiers/Amnesty International](#), 1996 (épuisé)

Surprise, [Actes Sud-Papiers](#), 1996

Nuit pâle au Palais, [L'École des loisirs](#), 1996

Le Crocodile de Paris, [Actes Sud-Papiers](#), 1998

Trois femmes, [Actes Sud-Papiers](#), 1999

Marianne in Des mots pour la vie, [Secours populaire/Presse-Pocket](#), 2000 (épuisé)

Petit, [L'École des loisirs](#), 2001

Le Bonheur du vent, [Actes Sud-Papiers](#), 2003

Agnès, [Actes Sud-Papiers](#), 2005

Du même ventre, [Actes Sud-Papiers](#), 2006

Une petite sirène, [L'École des loisirs](#), 2007

Pièce africaine suivi de Aseta, [L'Avant-Scène Théâtre](#), coll. des « Quatre Vents », 2007

Dieu est le plus fort in Les Monstres, [L'Avant-Scène Théâtre/Comédie-Française](#), coll. « Les Petites Formes », 2008

Fort, [Actes Sud-Papiers](#), 2009

Le Ciel est pour Tous, [Actes Sud-Papiers](#), 2010

Crocus et fracas, [Le Bonhomme vert](#), 2010

Comédies tragiques, [Actes Sud-Papiers](#), 2011

Sous l'armure, [L'École des loisirs](#), 2013

Dans la Caravana, [L'École des loisirs](#), 2015

J'ai rêvé la révolution [Actes Sud-Papiers](#) 2018

EN QUELQUES LIGNES

Octobre 1793. Paris. La prisonnière est enfermée pour avoir écrit et affiché publiquement un texte « *pour lutter contre la guerre civile* ». Elle est en attente de son jugement par le Tribunal révolutionnaire. Cette attente durera six jours. Durant ces six jours elle écrit, prépare sa défense, refuse l'aide qui lui est proposée de s'évader car elle est persuadée de sortir libre.

Un jeune soldat fanatisé est chargé de la surveiller. Ce jeune soldat et sa mère vivent dans l'enceinte de la prison et voient eux-aussi leur liberté menacée par la Terreur. Une jeune femme, femme du fils de la prisonnière, organise son évasion. Tentative que la prisonnière refusera.

NOTE D'INTENTION DE LA METTEUSE EN SCÈNE

J'AI RÊVÉ LA RÉVOLUTION nous fait découvrir ou redécouvrir une figure de l'humanisme et pionnière du féminisme, **Olympe de Gouges**, enfermée et guillotinée pour ses écrits et prises de positions pendant la période trouble de la Terreur en 1793.

Autour d'une estrade, symbolisant l'échafaud et son aspect implacable, un quatuor. De leurs confrontations naissent des questionnements exacerbés autour du désir de liberté, d'égalité des sexes et de solidarité.

J'ai eu envie de mettre en perspective le 18^{ème} siècle et la Révolution française, et les mouvements de révoltes des femmes au 21^{ème} siècle, montrer qu'aujourd'hui les droits fondamentaux des femmes restent encore et toujours menacés.

Théâtre de la parole – Le texte est central. L'écriture sans ponctuation constitue une partition poétique forte et exigeante. L'interprétation sera au cœur de la mise en scène. La parole est incarnée, charnelle et sans pathos. Il est question de survie donc d'urgence.

Les protagonistes évoluent dans un climat de peur, la Terreur s'apparentant à un régime de dictature et de non droit. Dans ce lieu hors du monde, alors que tout espoir est perdu face au tribunal révolutionnaire, la prisonnière se bat en écrivant, avec entêtement, défendant toutes les femmes, et bousculant les convictions du soldat, éveillant les désirs d'engagement et d'émancipation de la mère et de la jeune femme.

Espace-temps – 18e et 21e siècles – Dans la dernière scène, avant d'aller à l'échafaud, la prisonnière écrit une lettre à son fils sous le regard de deux femmes du 21^{ème} siècle « **Saut vers le futur ou imagination de celle qui écrit ?** » - évocation poétique de l'héritage culturel et de la puissance de l'imagination : Le rêve dont il est question ici est celui d'une solidarité entre les femmes et d'une révolution qui serait menée par elles, mais « **ironie du sort, toutes les révolutions ont été menées avec les femmes dans la rue, et toutes les révolutions ont renvoyé les femmes dans leurs foyers...** », un constat dans l'actualité des femmes iraniennes et afghanes, privées des droits fondamentaux dont celui d'étudier, d'avoir accès aux soins, d'exister dans l'espace public.

« **La force faible** » - La puissance du féminin s'incarne dans l'écriture, fil rouge de la mise en scène par l'omniprésence dans la création musicale de sonorités appartenant à l'écriture manuelle. La prisonnière écrit avec une plume d'écriture, sonorité symbolique de son engagement dans un combat non violent.

Les personnages, fantômes du passé - Les liens qui vont se tisser entre les personnages laisseront apparaître les espoirs portés par la Révolution de 1789 d'une part, et d'autre part ils révéleront les personnages dans leurs humanités contrastées. Les relations entre le jeune soldat et sa mère donnent à entendre le pouvoir qu'avaient les femmes dans la sphère intime ainsi que la tutelle masculine à laquelle elles étaient subordonnées au 18^{ème} siècle. Avant la révolution, les femmes appartenant au Tiers état, femmes du peuple, bien qu'engagées activement dans la vie citoyenne par leur travail, ne possédaient aucun droit civique. Ces droits acquis pendant la révolution ne le sont pas restés. Cette menace perdue au 21^{ème} siècle.

Déconstruction/Construction - Trois espaces sont suggérés par une estrade : un lieu de détention (une cellule), une cuisine qui se trouve dans l'enceinte des murs de la prison et une rue. L'estrade qui évoque visuellement un tribunal est aussi symboliquement l'échafaud. Petite table, escabeau, chaises seront utilisés pour créer des espaces clairement dédiés à la cellule et à la cuisine.

A jardin et à cour, deux tulle permettront de créer une transparence. Les présences en silhouette participeront de l'évocation de l'oppression et des diktats au 18^e et au 21^e siècle.

L'espace scénique sera déconstruit/construit par déplacement des escabeaux et éclatement progressif de l'espace de jeu. **Femme du 21^{ème} siècle** : « **Ici, nous allons reconstituer sa cellule. Avec toutes sortes de documents sur sa vie... Montauban, Paris, le théâtre, l'écriture, l'engagement politique...**

Costumes - évocation du 18^{ème} siècle - Chemises, jupes longues, bottes pour les personnages féminins, manteau de soldat pour le personnage masculin, seront inspirés du 18^{ème} siècle en mélangeant des codes vestimentaires contemporains.





NOTE D'INTENTION DU MUSICIEN

La Création musicale : Espaces sonores et chants populaires.

Le son est un élément central de la mise en scène. Il est incarné dans une création sonore utilisant des sonorités liées aux actions manuelles de l'écriture : crissement de la plume sur le papier, contact de la main sur la feuille, frénésie de celui/celle qui écrit... Les sons prendront en charge le rapport sensoriel des personnages au monde qui les entoure, en évoquant des intentions et des sensations. L'univers sonore de la pièce créera ainsi des espaces aussi bien pour évoquer des lieux physiques que les digressions mentales des personnages.

Ces paysages sonores seront mis en contraste avec des chants populaires interprétés par les comédiens au plateau et soutenu par des sonorités de l'harmonium. Cette musique à peine évoquée dans un enchevêtrement de lettres et de cris, sera tendue comme un fil rouge le long de la pièce, offrant ses appuis à la poésie déployée de la voix des comédiens.

Photo de répétitions – Février 2023 -



« OLYMPES DE GOUGE » DOCUMENTATION – RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

« Héroïne révolutionnaire considérée comme l'une des premières féministes françaises, Olympe de Gouges s'est distinguée par son célèbre texte intitulé "Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne".

Née le 7 mai 1748, à Montauban, sous le nom de Marie Gouze, Olympe de Gouges épouse un certain Louis Aubry, en 1765, mais se retrouve veuve peu de temps après. Elle choisit alors de changer son nom pour celui d'Olympe de Gouges. Avidée de liberté et de célébrité, elle se rend à Paris avec son petit garçon et rédige ses premiers textes.

Plus que jamais inspirée par les événements de la Révolution française, elle publie des ouvrages pour l'égalité des droits et la fin de l'esclavage, jusqu'à sa fameuse Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, rédigée en 1791 à la suite de l'adoption de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, le 26 août 1789. Olympe de Gouges y prône ardemment l'émancipation féminine. Olympe de Gouges s'opposait ouvertement à l'esclavage ou encore à la peine de mort. C'est aussi l'une des premières à exprimer des propositions concrètes en faveur de la démocratie. Après avoir soutenu Louis XVI, elle offre son appui aux Girondins au lendemain des journées de mai et juin 1793. Ses activités lui valent d'être arrêtée en juillet 1793. Condamnée à mort, Olympe de Gouges monte sur l'échafaud le 3 novembre 1793 à Paris. »

« Au cours de la Révolution, c'est paradoxalement en défendant le principe de liberté du peuple que Robespierre va imposer une véritable dictature politique. Un tribunal révolutionnaire est mis en place en mars 1793 comme organe central de la répression.

La Terreur est officiellement déclarée par la Convention le 5 septembre 1793.

Les Girondins, accusés d'être trop mesurés, sont guillotins en place publique, comme bientôt tous les adversaires déclarés ou soupçonnés de la République. C'est un véritable bain de sang dans toute la France, qui prit fin en juillet 1794 avec la chute de Robespierre et de son clan ».

Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne et autres textes – Olympe de Gouges

Olympe de Gouges et les droits des femmes – Sophie Mousset – Editions Agora

Olympe de Gouges – Catel & Bocquet – Editions Casterman

Marie-Olympe de Gouges, une humaniste à la fin du XVIII^e siècle – Olivier Blanc – Editions

René Vienet

Non à la discrimination des femmes – Elsa Solal – Actes Sud Junior

Scène 11 : Le 31 octobre, matin. Dans la cellule.

La prisonnière : Toute la nuit ce chant

La mère : Vous n'avez pas dormi

Le jeune soldat : La soupe

La prisonnière : Quel chant

La mère : Avant d'aller mourir

Le jeune soldat : La soupe

La prisonnière : J'ai cru reconnaître une voix

Un de ceux

Attrapés ce printemps

Pris en otages

En pleine assemblée

La mère : Les députés

La prisonnière : Oui

La mère : Eh oui

Le jeune soldat : Maman

La mère : Pourquoi pas le dire

Jugés condamnés tout est régulier non

Le jeune soldat : Tout est régulier oui

La mère : Plus de vingt d'un coup

La prisonnière : Plus de vingt

La mère : Tous condamnés

La prisonnière : Mes amis

Le jeune soldat : Tu entends bien cette fois maman pas de doute elle le dit

Ses amis

La prisonnière : Oui

Le jeune soldat : Des traîtres

La prisonnière : Sais-tu ce qu'ils ont fait

Ceux qui chantaient cette nuit juste avant de mourir

L'abolition des privilèges

La déclaration des droits

La limitation du prix du pain

L'égalité des enfants devant la loi

La mère : Et le divorce non

La prisonnière : Et le divorce oui ce sont mes amis

Je ne m'en cache pas

Seule ou presque j'ai brisé l'embarras des silences pour protester

Contre cette violence inique faite à la République

Leur capture

En pleine assemblée

Le jeune soldat : Ils ont trahi le peuple

La mère : Le peuple est bon prétexte

Au nom du peuple tout se fait se défait

J'en suis du peuple moi je vois plus très bien

Où tout ça va

Le jeune soldat : Les femmes

Ça peut pas comprendre

La prisonnière : Sont-ils des femmes

Ceux qui chantaient cette nuit

Des élus du peuple

Au nom du peuple on emprisonne des élus du peuple

La mère : Le peuple il espère rien qu'un peu de bonheur

Le jeune soldat : Pensée de bonne femme

La prisonnière : Pensée de philosophe aussi

Le bonheur

Pour tous et pour toutes

Le bonheur

La mère : Pas trop visible aujourd'hui le bonheur

Le jeune soldat : Parce qu'il y a des traîtres

Partout

Dehors dedans des traîtres

La prisonnière : Qu'est-ce qui t'empêche de penser

Le jeune soldat : La République est en danger les comités veillent

La prisonnière : La peur est cultivée plus que le blé

La guerre civile encouragée

Les innocents suspects les suspects coupables

La mère : On n'ose plus parler même entre voisines

Le jeune soldat : Parfait

Taisez-vous

Fermez vos becs

La mère : Dis donc toi

Le jeune soldat : Vous m'embrouillez

Vos jacasseries de femmes

C'est ça qui empêche de penser

La mère : Qu'est-ce qui te prend

Le jeune soldat : L'ordre va revenir

L'ordre de la nature

Les assemblées de femmes sont interdites

Enfin

La prisonnière : Quoi

Le jeune soldat : Le décret vient d'être voté

La prisonnière : Ils ont osé

Le jeune soldat : De toutes mes forces j'applaudis

A partir de tout de suite

Chacune rentre au foyer tient son intérieur et ferme son clapet

Hors-la-loi les causeuses les précieuses les prétentieuses

La prisonnière : Ils ont osé

Le jeune soldat : Si les femmes ne se respectent pas nous les obligerons à se respecter

Foutre

La mère hausse les épaules, elle sort après avoir dit à la prisonnière :

La mère : Il a encore du vin dans les veines pardonnez

La mère a disparu, les laissant face à face.

Le jeune soldat : Dans les veines

J'ai du sang d'homme

La prisonnière : Et du lait

Le jeune soldat : Tais-toi sinon

La prisonnière : Sinon

Le jeune soldat : Je ferai un rapport

La prisonnière : Je ne vois pas ce qui peut m'arriver de plus grave que d'être ici

Le jeune soldat : Tais-toi

La prisonnière : Tout m'annonce que je suivrai le chemin de mes amis

L'échafaud

En récompense de mes vertus

Le jeune soldat : Devant l'homme la femme vertueuse doit baisser les yeux

La prisonnière : Personne ne doit plus baisser les yeux

Sinon pourquoi la Révolution

L'égalité

Le jeune soldat : L'égalité oui pour les hommes

Les femmes c'est autre chose

(...)

La prisonnière : Tu es tellement jeune

Pourquoi joues-tu ce rôle

Le jeune soldat : C'est toi la prisonnière

Toi qui devrais trembler

La prisonnière : Je tremble rassure-toi

Le jeune soldat : Tais-toi

La prisonnière : Un homme à ma place tremblerait tout autant

Silence.

Le jeune soldat : Les femmes sont plus faibles que les hommes

La prisonnière : La force faible vaut bien la force froide

Contre toute logique, le jeune soldat reste face à cette femme. Elle sourit soudainement.

Le jeune soldat : Tais-toi

.../...

Scène 18 : La nuit du 1^{er} au 2 novembre. Dans la cellule.

(...)

(Dans sa tête) « Ô femmes qui n'avez rien acquis dans cette Révolution... »

Quelle comédie

Novembre

Prisonnière depuis juillet

La dernière fois que j'ai croqué des cerises

Est-ce que c'était la dernière fois

Pierre

Je ne veux pas mourir

(Dans sa tête) « Tribunal redoutable devant lequel frémit le crime et l'innocence même... »

Quelqu'un respire dans la nuit

QUELQU'UN

Ne jamais montrer la peur

Ne jamais montrer le désir d'être aimée

Cravacher le monde

Ouvrir sa gueule

JE N'AI PAS PEUR

Pierre

De toute ma force faible

Je me suis battue

Quelle obscurité

Pas même une bougie

LUMIÈRE LUMIÈRE

Bruit de serrures, apparition du jeune soldat avec une lumière.

Le jeune soldat : Calme-toi femme

La prisonnière : Mon fils

Le jeune soldat : Calme-toi

Rire. Elle marche, sa jambe est douloureuse.

La prisonnière : J'ai cru le voir

Je tremble mon petit

Et j'ai mal

Jambe folle genou grinçant

Depuis des mois piétiner dans l'obscurité moi qui aime tant marcher sous le soleil

Quelle comédie

Je sortirai d'ici en boitant

On ne m'appellera plus la prisonnière on m'appellera la boiteuse

Tant de sobriquets me sont tombés dessus

Bâtarde

Veuve Virago Courtisane Excentrique

Pourquoi pas Boiteuse

Pourvu que je sorte d'ici

Quelle heure

Le jeune soldat : Minuit sonné

La prisonnière : Ah

Rire.

Le jeune soldat : Calme-toi

La prisonnière : Demain je serai calme demain il fera clair demain je pourrai parler dans la lumière

Le jeune soldat lui tend un papier.

Le jeune soldat : Tiens

La prisonnière : Une lettre de mon fils

Le jeune soldat : La liste des jurés

La prisonnière : Ah

Rire.

Le jeune soldat : Tu l'avais demandée

La prisonnière : Tous ces noms

Que des hommes

Le soldat : Qui veux-tu qui te juge

La prisonnière : Je n'arrive pas à lire mes yeux trop fatigués les noms valsent

Minuit passé

Et mon défenseur

Je dois m'entretenir avec lui avant le procès lui donner mes papiers lui expliquer bien tout

Mon défenseur

Où est-il

Le jeune soldat : Dans son lit

Il va pour sortir.

La prisonnière : Laisse ici ta lumière

Le jeune soldat : Achète une chandelle

La prisonnière : Je n'ai plus d'argent

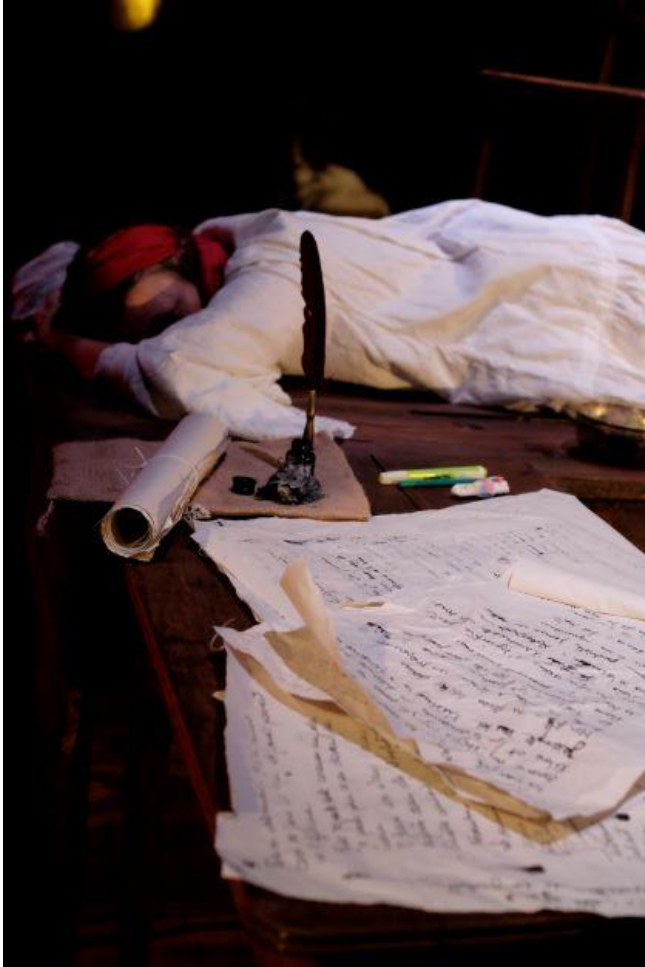
Ta lumière petit

Je t'en prie je t'en supplie

J'ai peur du noir soudain je retombe en enfance

Elle rit. Le jeune soldat hésite puis lui laisse la lumière. Il disparaît dans la violence des serrures qui se referment.

Photo de répétitions – Février 2023



NOS ATELIERS DE MEDIATION ARTISTIQUE

Les ateliers sont la possibilité de donner à nos projets leurs dimensions collectives et leurs sens, par la rencontre avec les publics : publics jeunes en collèges et lycées, publics jeunes et adultes dans les structures culturelles, et dans les médiathèques et bibliothèques. Le postulat des ateliers que mène la compagnie Indigo repose sur le fait que le parcours de chaque être humain est source d'expérience et de savoirs qui prennent leur source dans une culture qui façonne les imaginaires : la parole, le témoignage, l'écriture, le geste, les échanges personnels et interculturels sont une possibilité de porter un regard sur l'expérience individuelle et d'en chercher la dimension universelle.

En étroite collaboration avec les structures qui nous accueillent, nos compétences plurielles (théâtre, musique, photo, vidéo) nous permettent de proposer aux publics jeunes et adultes un rôle dans la création d'un espace réinventé autour des thématiques qui nous animent : la représentation de soi, le rapport au genre, les liens et la transmission intergénérationnelle, les interactions humaines et sociales.



BIOGRAPHIE DE L'EQUIPE DE CRÉATION



Clarisse HAGENMULLER

Comédienne depuis 1995 et médiatrice artistique formée à l' INECAT Paris de 1998 à 2002, (Institut national d'expression, de création, d'art et de thérapie). Elle a suivi les stages Afdas avec les metteurs en scène et chorégraphes : Patrick Haggiag, Pierre Diependaele, Louis Ziegler, Linda Gaudrau, les mimes Jean Asselin et Denise Boulanger Cie Omnibus Montréal, Yves Marc Théâtre du Mouvement, Suzanna Bloch (méthode Alba Emoting), Katy Deville (Théâtre de cuisine) et Arno Wögerbauer (Cie Les Maladroits).

Elle a travaillé avec les compagnies Quartier Rose, Pandora, Oxalys Bruxelles, El Paso. Avec la Cie Quartier Rose Colmar elle a mis en scène le solo « Ça n'arrive qu'aux autres » de Nouara Naghouche et joué dans « Une heure avant la mort de mon frère » de Daniel KEENE (Avignon Off 2004), « L'épreuve du feu » de Magnüs DALSTRÖM, « Exercices de Tolérance » d' Abdellatif LAÂBI, « Le Groenland » de Pauline Sales, et participé à de nombreuses lectures.

Elle a fondé la compagnie Indigo en 2008 et joué dans « Dis à ma fille que je pars en voyage » de Denise Chalem, Avignon Off 2012 -Théâtre des Lucioles –

De 2007 à 2014 elle a dirigé les ateliers théâtre jeunes des Tanzmatten Sélestat avec création de spectacles dans le cadre d'un Compagnonnage artistique (coproductions Les Tanzmatten : la Ménagerie de Verre et Rouge définitif -violences faites aux femmes – mise en scène Anne Monteil Bauer).

En 2016, elle a adapté et mis en scène une nouvelle de Patrick Süskind *Die Geschichte von Herrn Sommer*, spectacle bilingue français-allemand (Lauréat Olca 2016).

En 2019 elle a travaillé avec la Compagnie La Roquille Avignon (Sylvie Boutley, ancienne directrice du Pôle théâtre du conservatoire d'Avignon) au titre d'une re création du spectacle *Le Groenland* Avignon Off 2019).

Elle mène des ateliers de pratique théâtrale en milieu scolaire, en chantier d'insertion et établissements spécialisés et en centres de formation professionnelle pour adultes.

Isabelle Ruiz



Comédienne depuis 1994, a été formée au conservatoire de Marseille, puis Mulhouse, 1^{er} prix, a travaillé et a été formée aussi avec divers metteurs en scène, Nicole Charpail, Levent Beskardes, Aurélien Recoing, Jacques Livchine, Guy Ramet (Belgique), Philippe Lanton, Patrick Pezin, Frédéric Ortiz, Elisabeth Marie, Jean Chollet, Raymond Roumegous, Dominique Guibbert, Serge Lipszyc

A joué dans Roméo et Jeannette Anouilh, Tango de Mrozek, Don Juan Molière, Lucrece Borgia Victor Hugo, Huis clos Sartre, Toi et tes nuages Eric Westphal, Gregoria Fortunato Seminara, La leçon Ionesco, La visite Victor Haïm, Requiem et F'a'a'amu l'enfant adoptif de Roger Lombardot, Stratiev, l'horloger d'Eva Braun de B da Costa, des créations originales de la cie el Paso et d'autres compagnies régionales (Dorliss cie, théâtre du même nom, Scarface, la petite Fatrasie, le Théâtre du sentier...) et dernièrement Sauvage, Un Platonov de Techkov, York de Shakespeare Cie du Matamore,

A créé de nombreux projets avec des publics en marge et a mis en scène dans le cadre de sa cie et divers projets (festival Art à la folie, théâtre en marge pour une citoyenneté en marche, Aux arts citoyens... a participé à de nombreuses lectures publiques.

Fondatrice de la Cie el Paso- Prix de la Fondation Alsace en 2006- Trophée de la culture ville de Mulhouse.



Sylvain URBAN

Après 10 années en tant que boulanger, Sylvain se forme au théâtre pendant 4 années au conservatoire de théâtre de Colmar. Il participe également à plusieurs stages pour se perfectionner sur le jeu cinéma avec des réalisateurs comme Safy Nebbou, Guillaume Nicloux et Catherine Corsini.

Plusieurs 1ers rôles à son actif notamment dans le long métrage « La vie rêvée de David L. » (Biopic sur la jeunesse de David Lynch ayant reçu 3 grands prix aux Etats-Unis), dans les courts métrages « Think big » (couronné du Grand Prix au festival premier plan à Angers et sélectionné au festival de Clermont-Ferrand 2015) ou encore « Back To Mississippi » qui lui a valu le prix du meilleur acteur au 48h film project de Dijon et une sélection parmi les 4 meilleurs acteurs au 48h film project mondial à Atlanta.

On a pu le voir sur France 3 dans le court métrage « Rocambolesque » au coté de Nicolas Marié, dans la série « Capitaine Marleau » aux côtés de Corinne Masiero ou sur France 2 dans le court métrage « Arbog » aux cotés de Rod Paradot et Alban Lenoir.

En 2019 il tourne en Irlande pour le court métrage « When the wind can touch your skin » ou il sera nommé pour le prix du meilleur acteur aux Istanbul film awards . Il reçoit la même année 3 prix d'interprétation pour le court métrage Franco-Américain « Hope ».

Début 2020 il tourne au coté de Daniel Prévost pour le court métrage Nikon « Tambouille ». Puis en 2021 dans la série « Une affaire Française » au coté de Guillaume De Tonquédec.

Le 18 mai 2022 il sera au cinéma dans le long métrage «Memento Mori» dans un second rôle.

Biographie : Elisabeth von Buxhoeveden

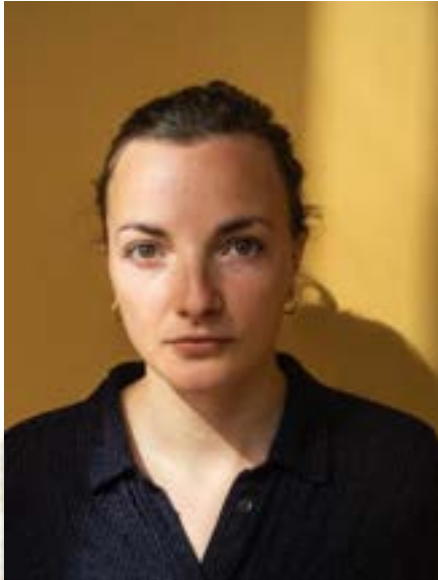


Elisabeth von Buxhoeveden est née en Belgique. A 16 ans, elle entre dans une école d'art à Namur (IATA), en section «Humanité artistique arts de la parole, et étudie la musique et la flûte traversière. Lorsqu'elle arrive en Alsace en 1996, elle se met également au chant lyrique. Elle se forme ensuite à la méthode de l'Actors Studio chez Jack Waltzer, à Paris, et poursuit son apprentissage en effectuant des stages auprès de Radu Pensulescu, Lisa Dalton, Gytis Padegimas, (Master class autour de Michail Tchekhov), Patrick Pezin (masque neutre), Alain Bertrand (clown, Commedia dell'arte), Frédéric Merlot (l'art de l'enseignement du théâtre), Claire Heggen (théâtre du mouvement). Elle reçoit l'Agrément Départemental pour l'enseignement du théâtre en 2010.

Elle collabore avec Le Théâtre Poche-Ruelle, la Cie Dorliss, la Cie Cap opérette, la Cie Voix .Com, la Cie Alain Bertrand et la Cie El Paso (théâtre, opérette et chanson française) et intervient en tant que comédienne et conteuse sur des projets de l'Orchestre symphonique de Mulhouse.

Elle fonde la Cie Fusibles et Dentelles en 2020, dont elle assure la direction artistique, et crée un spectacle musico-théâtral « La Face cachée de la Lune de Miel » avec son complice de longue date et guitariste Jean-Marc Miralles dans une mise en scène de Philippe Martz (Cie BP Zoom).

Elisabeth enseigne le théâtre depuis 2008 et donne de nombreux stages de voix ou d'improvisation théâtrale.



Claire Verley

Après des études littéraires et un master en école de Management, Claire Verley intègre en 2017 le Conservatoire de Colmar. Dès lors, elle commence à travailler dans des studios d'enregistrement (Seppia, Innervision, Eclair Media) pour la mise en voix de documentaires et fictions, et décroche quelques contrats de publicité.

Avant tout comédienne de plateau, Claire Verley continue de se former auprès de Christine Berg, Yordan Goldwaser, Mathias Moritz, Katy Deville ou encore Jean-Yves Ruff lors de formations professionnelles, et fait quelques reprises de rôles. En 2021, elle fonde avec trois autres comédiennes la compagnie *Pied de biche(s)* qui signe des créations originales (*Burning Girl*, *Qui Sème le Vent*, *Parole de Fangene*) qui tournent dans des lieux insolites (les péniches de Batorama) ou plus conventionnels (le *Diapason* de Vendenheim). En 2022, elle fonde avec cinq autres comédiennes et comédiens l'association *M'As tu vu?*, dont le but est de promouvoir et mettre en lumière les talents du Grand Est.



Stéphane Clor est né à Colmar en 1987

2016 Master en art (Transarts) à l'Université des arts appliqués de Vienne (Universität für angewandte Kunst, Wien) | *Master of arts (Transarts) at the University of applied arts, Vienna*

2013 Licence de Musique, Université de Strasbourg | *Bachelor of music*

2013 Diplôme National Supérieur de Professionnel de la Musique (DNSPM) à la Haute Ecole des Arts du Rhin (HEAR), Strasbourg | *National Diploma of Professional Musician*

2011 Diplôme d'Études Musicales (DEM), Conservatoire de Strasbourg | *Music Studies Diploma*

Stéphane Clor crée de la musique avec des instruments à cordes, des objets et des systèmes électroniques rudimentaires. Il s'inspire de musiques minimalistes, traditionnelles, bruitistes, instrumentales, acousmatiques, répétitives, contemporaines, folk et jazz. Il conçoit aussi des installations et des actions artistiques collectives.

Stéphane Clor creates music with string instruments, objects and rudimentary electronic systems. He is inspired by minimalist, traditional, noise, instrumental, acousmatic, repetitive, contemporary, folk and jazz music. He also develops installations and collective artistic actions.

clor.stephane[a]gmail.com

<http://stephaneclor.net/>



Raphaël Siefert est né en Alsace en 1983.

Après une formation en informatique il travail en 2005 pour une société de production de documentaire et s'intéresse à la mise en lumière et met un pied dans le domaine du spectacle vivant.

En 2009 il rejoint la troupe de théâtre classique La Mesnie h avec laquelle il se forme sur le terrain et rencontre rapidement d'autres troupes pour qui il deviens également le régisseur.

Cela lui permet d'explorer divers domaines du spectacle vivant

théâtre classique (La Mesnie H, La Claque)

théâtre contemporain (Les Acteurs de bonne Foi, Les Foirades, Acte 5, Indigo, Esprit joueur, Les gladiateurs, Conspiracteur, Copeaux de mots, Le bruit que ça coûte , Fanchon ciguë, Talon Rouge, PAD,)

musique contemporaine (Hanatsu Miroir, Ensemble Linéa)

musique actuelle (Ork duo) ,

danse (Espèce de collectif, Poussière de Rose)

Événement (Festival de théâtre de Phalsbourg, Festival d'aurillac Oasis cour jeune public, Ballet nautique de strasbourg, Voix et routes romane, Festival de performances INACT, Festival de poésie sonore)

Ateliers de théâtre (en maison de retraite, avec des association d'aide aux personnes en difficulté,

Théâtres (Le PréO Oberhausbergen, Théâtre du marché aux grain Bouxwiller, Hall des chars Strasbourg)

Parc de loisir (Le Bioscope)

Société de prestation (Xeos, Lagoona, Ats, LTS, Pyxel)

Société de production vidéo (Alsatic TV, Faites un vœux, R prod)

En 2015 il est à l'origine de l'association Les films du grand Tetras qui réalise un long métrage « Tu t'occuperas des chiens »

Après 12 ans de pratique sous l'autorité de chefs de tir il obtient son diplôme d'artificier F4T2 auprès de la société Ardi.

C'est avec l'ensemble de musique contemporaine Hanatsu Miroir qu'il a l'occasion en 2014 de faire une tournée au Mexique, de participer en 2107 et 2019 à la biennale d'art de Venise, lors du Festival Musica de Strasbourg puis à Valencia dans le Festival Ensems.

Le spectacle vivants lui donne l'occasion d'exprimer ses compétences au services d'oeuvres artistiques varié.



LA COMPAGNIE INDIGO -

Compagnie fondée en 2008. Théâtre de la parole, les spectacles de la compagnie Indigo mêlent texte, musique originale et vidéo. Ses thèmes de prédilection sont la liberté, ses entraves, ses limites. Ses choix se portent sur des écritures dramatiques ou littéraires qui questionnent notre humanité en prise avec le monde actuel.

La compagnie Indigo mène des ateliers de pratique théâtrale avec des publics enfants, adolescents et adultes, en collèges et lycées, et auprès de personnes en situation de fragilité ou de handicap (Fondation Le Phare Mulhouse, Adapei Les Papillons Blancs, Chantiers d'insertions Tremplins67, Emmaüs centre Alsace...)

Les spectacles :

Le Groenland de Pauline Sales, mise en scène Sylvie Boutley, **Festival d'Avignon Off 2019** – Collaboration artistique Salle Roquille Avignon – Musique Stéphane Clor

L'histoire de Monsieur Sommer de Patrick Süskind, bilingue français/allemand
Spectacle Lauréat bourse de soutiens OLCA **2016** – Soutien Région Grand Est -
Adaptation et mise en scène Clarisse Hagenmuller, vidéo Marc Linnhoff, violoncelle et musique électroacoustique Stéphane Clor, jeu Bruno Journée (et Quentin Lemaire), Clarisse Hagenmuller
L'Alibi théâtre Avignon Off juillet 2016 –

Rouge Définitif d'après I e r o m a n Ecchymose d'Anne Monteil Bauer, adaptation Clarisse Hagenmuller, mise en scène Anne Monteil Bauer –

Coproduction Les Tanzmatten Sélestat 2014 – Soutien Région Grand Est – Résidence : Agence culturelle Grand Est Sélestat

jeu : Beatriz Beaucaire, Hélène Hoohs, AnneK Lejeal, Clarisse Hagenmuller

La Ménagerie de verre de Tennessee Williams

Coproduction Les Tanzmatten Sélestat 2012, soutien Région Grand Est - mise en scène Martin Adamiec, jeu : Bruno Journée, Hélène Hoohs, Sylvain Urban, Clarisse Hagenmuller, Stéphane Clor (contrebasse)
Reprise Taps Scala Strasbourg - mai 2014

Dis à ma fille que je pars en voyage de Denise Chalem,

Coproduction Espace Ried Brun Muntzenheim 2010, soutien Région Grand Est - mise en scène Josiane Fritz,
jeu : Nouara Naghouche, puis Nadine Zadi, Beatriz Beaucaire, Clarisse Hagenmuller
Avignon festival Off 2012 – Théâtre des Lucioles - Sélection « Coups de cœur ARTE » -

Création 2023/2024

J'ai rêvé la révolution de Catherine Anne

Clarisse Hagenmuller (mise en scène), Stéphane Clor (bande son), Isabelle Ruiz (jeu), Sylvain Urban (jeu), Elisabeth Von Buxhoeden (jeu), Leea Eibel (jeu), Raphaël Siefert (création lumière et régie) Manon Kieffer (étudiante 3^{ème} année DNMADE Espaces et scénographie)

Accueils en résidences : Afsco Mulhouse – Salle de spectacles Europe Colmar – Agence Culturelle Grand Est Sélestat
Soutiens et partenariats : Collectivité européenne d'Alsace - Ville de Ribeauvillé - SPEDIDAM - Fondation Alliance CAIRPSA CARPRECA Mulhouse – Association Tremplins Chantier d'insertion par l'emploi Sélestat

Contact compagnie : co.indigotheatre@gmail.com clarisse-hagenmuller@orange.fr 06 83 54 34 79

Régie/Technique : Siefert.raphael@gmail.com 06 66 28 94 82